

Sandrine Gaudin venue parler Europe et donc Ukraine

Depuis le 1^{er} janvier 2022, Emmanuel Macron a pris la présidence de l'Union européenne pour six mois, au funeste tournant historique de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Cela n'empêche pas les autres missions de cette présidence tournante dont la sensibilisation à la citoyenneté européenne. Dont acte mardi pour la secrétaire générale des affaires européennes et conseillère Europe du Premier ministre Sandrine Gaudin. Laquelle répondait à l'invitation du président de la Maison de l'Europe de Provence, Alain-Pierre Merger, et de Rostane Mehdi, directeur de Sciences Po Aix, où elle étudiait 38 ans plus tôt.

Dans l'amphi Cassin quasi plein, elle a d'abord joué de pédagogie pour expliquer l'architecture institutionnelle de l'Europe et le rôle de son Conseil chargé de dessiner le futur en faisant avancer les quelque 300 négociations en cours sur des normes communes. Normes qui vont de l'émission de CO2 à la concurrence économique, via la gestion des flux migratoires. Aujourd'hui, celui issu d'Ukraine... Off conférence, la conseillère européenne a confié qu'à ce jour, l'organisation de l'accueil était encore chaotique avec le passage par la case vaccination, mais que des fonds avaient été dégagés et que les préfectures seraient référentes pour coordonner les bonnes volontés locales. Avant cela, la question ukrainienne aura été l'occasion de dire "la rapidité des sanctions économique prises à l'encontre de la Russie qui a démenti la caricature d'une Europe lente."



Sandrine Gaudin, secrétaire générale des affaires européennes, venue expliquer les enjeux de la présidence française du Conseil de l'Europe à Sciences Po. / PHOTO CRYRIL SOLLIER

Souveraineté, autonomie en matière d'énergie, d'approvisionnement en métaux et médicaments... Le New Deal géopolitique a nourri une partie de son exposé et toutes les questions qui ont suivi. On renverra à la vidéo de l'intégralité de la conférence en ligne*. Mais on citera toutefois la réponse à l' élu municipal Marc Pena demandant si, pour compter dans ce monde, l'Europe bâtie pour la paix ne contredisait pas son idéal avec l'idée d'une armée européenne et en fournissant des armes à l'Ukraine.

Jules César aurait répondu : "Qui veut la paix prépare la guerre". Mais Sandrine Gaudin a été plus nuancée : "On reste dans la clause de solidarité existante. Là, celle immédiate et unanime avec un pays voisin agressé. Sorti de l'émotion de cette crise, déclenchée par un membre du Conseil de sécurité, on devra toutefois se pencher sur le rôle d'une armée européenne qui n'aura jamais la force de frappe de l'Otan." M.G.

*Conférence à voir sur : https://youtu.be/_O6jtq8Mp7o

AIX_001

"LA PROVENCE"

12-03-2022